

Dorans

Michel Thevenot : 73 années de permis de chasser à son actif

À 88 ans, Michel Thevenot, doyen des chasseurs de Dorans, a entamé une nouvelle saison au sein de l'association de chasse communale. Dimanche dernier, avant de rejoindre son poste, il montrait fièrement l'un de ses plus beaux trophées : son 73^e permis de chasser.

Sa passion lui est venue dans le sillage de son père, lorsqu'il arpentait les champs de betteraves et visitait les haies pour en déloger ses hôtes à plumes ou à poils. Et par une belle fin d'été, il a succombé à l'appel de Diane, déesse de la faune sauvage et de la chasse.

À tout juste 16 ans, il s'est débrouillé pour dégoter un fusil un peu brinquebalant mais nécessaire à son passe-temps.

« Celui qui me l'avait prêté s'appelait Urbain Eglin et en échange, il me demandait un lièvre par an », se souvient Michel. Il succédera à son père Victor au sein de l'ACCA de Dorans en 1975. Voilà près de 50 ans, qu'il arpente le territoire de chasse dont il en connaît tous les terriers et passages de venaison compris entre les Combattes, les Grands Vals et les Camoutchots.

Trois sangliers prisonniers des embâcles de glace

Et tout comme la déesse, s'il prélève du gibier, il sait aussi veiller sur la faune. Il endosse même le rôle du bon samaritain, en cette journée glaciale du 10 janvier 2003, Michel sauve de la noyade trois sangliers prisonniers des embâcles de glace du canal de la Haute-Saône. Comme la plupart des chasseurs, Michel est avant tout un grand observa-



Michel Thevenot incarne à lui seul, la mémoire de la pratique de la chasse au sein de l'ACCA de Dorans.

teur de la nature, un contemptif qui sait se satisfaire d'une balade pour le seul plaisir de partager un tête-à-tête avec un pigeon ramier ou un brocard. C'est aussi avec nostalgie et respect qu'il dévoile les photos de ces compagnons à quatre pattes. « Tous des fox, et des bons », précise-t-il avec une bienveillance pour Roudy, son dernier complice.

Michel Thevenot sait aussi relater une foule d'anecdotes, réminiscences de 73 années de pratique. Emportés par son récit, nous assistons à la traque du sanglier abattu d'une seule balle, nous voyons le chêne couvert par plus de pigeons que de feuilles et nous respirons la tranche de saucisson partagée à l'ombre d'un poirier centenaire. Plus circospect, il constate avec amertume toutes les évolutions de la chasse.

« Les pratiques sont 100 % différentes avec l'époque où

j'ai commencé, les contraintes administratives sont de plus en plus lourdes », lâche-t-il. Mais rien n'arrête un passionné. Chaque dimanche, il est au rendez-vous matinal des chasseurs, fixé par le président Rémi Thevenot, son fils. La tradition familiale perdure.

« J'avais 16 ans, et celui qui m'a prêté mon premier fusil, s'appelait Urbain Eglin. En échange, il me demandait un lièvre par an. »

Michel Thevenot, 88 ans